Du baobab au chêne

(paroles et mélodie : Émilie Lavigne)

REFRAIN
Nous sommes allés, dans un pays,
Qu'on appelle Guinée-Conakry
Vois, là-bas, sous le gros arbre
Qu'on surnomme baobab
Où on a connu des frères.
On a connu des sœurs
On a foulé leur terre
Pour mieux remplir nos cœurs

De si grandes puissances
Ont farfouillé son sol
Gorgé de sources immenses
Mais il y a un bémol
Car ses nobles trésors
Du sud jusqu'au nord
Sont ses femmes et ses hommes
Et ses moins de trois pommes
Qui se tiennent debout
Et qui rient pour un rien
Et même bien qu'à genoux
Ils vivent, un point c'est tout
REFRAIN

Leur corps est une danse
Contre tout plein de revers
Et leur bouche une prière
Qui chante sa chanson
Et marque la cadence
De leurs rires en canon
Riches ils sont à sourire
De ces moindres plaisirs
Et ça au grand jamais
Personne ne pourrait
Un jour le leur voler
Un jour le leur piller
REFRAIN

Dans ce monde de contrastes
La vie est si fragile
Une légère bourrasque
Peut d'un seul coup courber
Ces pileuses de mil
Ces hommes qui marchandent
Pour que leurs enfants mangent
Et aussi qu'ils apprennent
Que même pour quelques cennes
Il vaut mieux travailler
Qu' la vie est un mélange
De peine et de gaieté
REFRAIN

Du baobab au chêne
Nous nous dirigerons
Quittant ces gens d'ébène
Vers d'autres horizons
Au plein cœur de l'hiver
Tout saupoudré de blanc
Et ses bonshommes de neige
Aux petits cailloux beiges
Avec leurs bras en l'air
En signe de merci
Siffleront dans le vent
Cette douce symphonie

REFRAIN
Nous sommes allés, dans un pays,
Qu'on appelle Guinée-Conakry
Vois, là-bas, sous le gros arbre
Qu'on surnomme baobab
Où on a connu des frères.
On a connu des sœurs
On a foulé leur terre
Pour mieux remplir nos cœurs (x3)